

De nos envoyés spéciaux à Rustenburg,
M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

ALORS QUE LA PRESSE TUNISIENNE ÉVOQUE UN MALAISE AU SEIN DES AIGLES DE CARTHAGE

Trabelsi serein et ambitieux

Les Tunisiens sont-ils ou donnent-ils l'impression que tout baigne dans la sérénité ? La question intrigue les plus proches accompagnateurs de l'équipe dirigée par Sami Trabelsi.

Pour nombre d'envoyés spéciaux de la presse tunisoise, la préparation des Aigles de Carthage à ce rendez-vous continental n'a pas été un modèle de perfection. Au-delà des résultats jugés «décevants» de la sélection

lors de son stage à Abu Dhabi, notamment la gifle essuyée face aux Black Stars du Ghana, ces observateurs font remarquer que l'équipe tunisienne a bâclé sa préparation aux Emirats au cours d'un stage marqué par de «nombreux incidents».

Un confrère de Radio Shems donne des exemples de la débâcle qui a présidé ce regroupement pour lequel Sami Trabelsi, le sélectionneur tunisien, «n'a pas choisi les meilleurs». A en croire le journaliste de la chaîne tunisoise, «des joueurs sont arrivés blessés et leur état de santé ne semblait pas intriguer les médecins de l'équipe jusqu'à ce que Trabelsi est allé leur réclamer les bilans de santé. Le cas du joueur Gharbi, qui vient d'être retiré de la liste, est à cet effet édifiant».

Ce «malaise» est pourtant bien contenu par les officiels de la FTF qui ont riposté avec fermeté, en priant d'abord le médecin-chef de la sélection à plier bagage avant même le départ vers Rustenburg, puis en donnant à ces médias «insatisfaites» des bribes d'informations à propos de ces joueurs blessés et libérés par le sélectionneur ainsi que des indemnités que les Aigles de Carthage percevront en cas de consécration le 10 février prochain. Une manière



Photo : Samir Sid

subtile d'évacuer la pression sur les camarades de Msakni qui, de leur côté, se donnent des airs de sérénité à chacune de leur apparition publique. D'ailleurs, les entraînements des Tunisiens sont restés ouverts au public jusqu'à cette séance de dimanche consacrée aux dernières orientations tactiques. Sinon, avant, les portes du QG de la délégation tunisienne étaient étrangement grandes ouvertes, contrairement au bunker algérien instauré par

Coach Vahid. Serait-ce une nouvelle ruse de guerre que les Tunisiens affectionnent, surtout quand il s'agit d'affronter ce type de matches entre voisins ?

Le feeling adopté par les héritiers d'Attouga va-t-il jouer des tours à nos capés qui ignorent complètement ces tours de passe-passe autrefois mystificateurs pour bien de générations de nos anciennes gloires du football ?

M. B.

SAMI TRABELSI (ENTRAÎNEUR DE LA TUNISIE) :

«Derby capital mais décisif»

Selon le technicien tunisien Sami Trabelsi, le derby Algérie-Tunisie sera marqué par des duels intenses. «La rencontre sera caractérisée par de l'agressivité, sans dépasser le cadre du terrain et des règles du jeu. C'est un match contre un pays frère, mais c'est un match de foot, avec certainement de l'agressivité, des duels, des accrochages, mais ça reste sur le terrain, ça n'en sortira pas», a déclaré le technicien en réponse à une question sur les rencontres souvent tendues

entre les équipes maghrébines. Trabelsi tiendra, toutefois, à préciser que ce derby est capital, mais non décisif. «La première sortie dans ce genre de tournoi est toujours capitale, mais pas décisive», a-t-il déclaré.

Trabelsi a précisé que la clé du match réside dans la sérénité : «L'équipe qui sera la plus concentrée, avec beaucoup de sérénité, sera l'équipe qui remportera le duel.» Durant cette semaine, le staff technique des Aigles de Carthage a programmé

des séances «spécial Algérie». «On est concentrés sur notre sujet, qui est l'Algérie», a-t-il révélé. Interrogé sur les objectifs des Tunisiens dans cette phase finale de la CAN, Trabelsi dira : «On espère faire un bon résultat pour aller le plus loin possible.» Au sujet de l'état de santé de son groupe, Trabelsi précisera qu'à l'exception du défenseur Fateh Gherbi, tous les autres sont en bonne santé et prêts à affronter les Fennecs.

A. A.

LA VITESSE EST LEUR PRINCIPALE ARME

Khlifa-Jemaâ, serial killer !



Photo : DF

Sami Trabelsi a beau invoquer les difficultés d'ordre offensif au sein de son team, son discours ne convainc personne. S'il est vrai que lors des qualifications, les Tunisiens avaient du mal à exploser les rideaux défensifs adverses avec, en raison surtout de la régression du rendement des stars de l'EST, Msakni et Derragi en particulier, ainsi que la mauvaise passe traversée par le clubiste Zoheir Dhaouadhi, il n'en demeure pas moins que l'attaque des Aigles de Carthage demeure une référence sur la scène continentale. Ces deux saisons, des attaquants comme Saber Khlifa (Evian-Thonon) ou Issam Jemaâ (Auxerre puis Koweït Al-Koweïti) ont réussi à imprimer une certaine explosivité au front de l'attaque. Cela s'est matérialisé par un nombre incalculable d'occasions créées et des buts à en pleuvoir. Le tout dans des situations de contres que ladite paire (Khlifa-Jemaâ) affectionne grâce à sa pointe de vitesse supérieure à la moyenne et un opportunisme qui offrira à la Tunisie de nombreux succès inespérés.

Durant les quatre confrontations amicales de préparation jouées respectivement face à l'Irak, l'Éthiopie, le Gabon et le Ghana, la ligne avant de Sami Trabelsi s'est non seulement ouvert des brèches au sein des défenses adverses mais a surtout marqué à presque tous les coups. Jemaâ aura été le plus prolifique des attaquants tunisiens.

Ce n'était pas parce que les autres faisaient bronzette. Leur contribution dans la construction des attaques a été aussi importante que significative : Jemaâ ayant, en somme, profité de son embonpoint au moment de conclure. Les Msakni, Khlifa et autre Derragi ont de quoi atomiser les bunkers censés être infranchissables. Alors, Algériens à vos gardes !

M. B.

CÔTE D'IVOIRE-TOGO EN OUVERTURE DU GROUPE D, CET APRÈS-MIDI À 16H (HEURE ALGÉRIENNE)

Un Épervier, ça trompe énormément

Les quatre équipes du groupe D, celui qualifié de la mort, ouvrent les hostilités aujourd'hui au niveau du Royal Bafokeng Stadium. C'est la dernière poule qui étreindra sa première journée. Et comme entrée, le menu nous propose deux superbes affiches. D'abord Côte d'Ivoire-Togo, ensuite le derby maghrébin Algérie-Tunisie.

Deux inédits dont l'issue aura des conséquences certaines sur la désignation de deux lauréats du groupe et, plus loin, de délivrer un potentiel gros favoris au sacre final. Sur le papier, ce groupe de la mort est le plus relevé. Les spécialistes ont assez spéculé sur les chances de ces quatre nations. Les



Eléphants mènent la danse et bénéficient de tous les suffrages, ou presque, tandis que l'Algérie, la Tunisie et le Togo présentent des cartes de visite «respectables» qui font de ces sélections des outsiders en puissance.

Pourtant, sur le terrain, les Ivoiriens de Sabri Lamouchi doivent trimer.

Emmenée par leurs stars vieillissantes Drogba et les frères Touré, cette équipe est à un tournant de son histoire. «Grands

noms, petit palmarès», décrivent les observateurs, cette Côte d'Ivoire dont le peuple rêve d'une seconde consécration après celle de 1992 au Sénégal.

Comme une malédiction, la réputation de cette sélection est entamée par ses échecs à répétition aussi bien lors des phases finales de la CAN que celles du Mondial.

Cet après-midi (17h locales, 16h à Alger), le rêve ivoirien se renouvelle. Se dressera devant lui le cauchemar togolais, cet adversaire malmené par son enfant terrible, Adebayor, qui caressera l'espoir de bousculer le pachyderme pour ensuite s'offrir, et c'est dans sa légitime conquête, les Fennecs d'Algérie et les Aigles de Carthage. Si tel est le cas, la CAN-2013 aura connu son premier gros séisme. En attendant les répliques.

M. B.

JSM BÉJAÏA

Alain Michel limogé, Solinas pressenti à la barre technique



Le technicien français Alain Michel a été limogé, avant-hier, de la barre technique de la JSMB par le staff dirigeant des Vert et Rouge. L'enchaînement des mauvais résultats de cette saison, notamment les deux revers enregistrés en l'espace de quatre jours sur leur terrain, face au

MCO et à la lanterne rouge du championnat, l'USMBA, par les camarades de Zafour, ont fini par avoir la tête du désormais ex-coach de la JSMB. Pour la succession au technicien français Alain Michel, c'est le Franco-Italien Solinas, ex-entraîneur de l'ESS et du CRB, qui est pressenti à la tête de la barre technique, a-t-on appris d'une source très proche du club cher à Boualem Tiab.

A. Kersani